

DECEMBRE 2020

Perspectives placements



Placer avec succès

Un marathon, pas un sprint

RAIFFEISEN

Un marathon, pas un sprint

Investir demande de la ténacité et une stratégie dans la période d'incertitudes actuelle. Les distributions de dividendes, la stabilité des bourses et la prospérité des entreprises se retrouvent confrontées à la récession au chômage et aux taux bas.



L'ESSENTIEL EN BREF

Boom du négoce en bourse. Le compte d'épargne n'est plus attractif depuis la baisse des taux. Aussi les petits épargnants voient une alternative dans un portefeuille de titres malgré les incertitudes économiques. Quiconque ne vise pas des gains rapides et souhaite placer son argent à long terme et de manière réussie devrait suivre une stratégie de placement clairement définie et laisser le temps faire son œuvre. Car investir ne doit pas être comparé à un sprint mais bien plus à un marathon. Les investisseurs doivent toutefois aussi savoir quels risques ils peuvent et veulent prendre. Une possibilité de réduire les risques consiste à répartir le patrimoine sur différentes catégories de placement. Cela réduit en général les fluctuations de portefeuille et stabilise l'évolution de valeur.

Qu'ont en commun la course à pied et les transactions boursières? Les deux sont en plein boom. La crise du coronavirus ne favorise pas que la prise de conscience d'entretenir son corps et son mental, mais aussi de devenir actif en bourse. Bien que les taux bas, la volatilité élevée et des perspectives incertaines rendent les investisseurs inquiets, les petits épargnants s'essaient en bourse. Grâce à la perspective d'un vaccin contre le Covid-19, les signes positifs se multiplient pour la période après la pandémie. Quiconque compare les placements à un marathon aura toujours des opportunités de prendre position; au final, on peut commencer à s'entraîner à tout moment. Et il n'y a pas de marathon de placement sans difficultés. Les événements de ce type ont été la crise financière de 2008/2009 ou l'éclatement de la bulle technologique au début du millénaire. Rétrospectivement, ces troubles ne constituent rien de plus que des incidents de parcours ► **Illustration 1**.

Les investisseurs orientés anticyclique en particulier essaient de tirer profit de telles opportunités. Ils achètent quand les autres investisseurs paniquent. Ce n'est pas sans risque, mais cela peut générer des rendements élevés. Le banquier Carl Mayer von Rothschild résuma cette stratégie en un dicton il y a près de 200 ans: «Acheter au son du canon, vendre au son des violons.» Un coureur de fond essaierait probablement de dépasser ses concurrents dans les côtes, lorsque ceux-ci montrent des faiblesses.

Une stratégie de placement orientée à long terme constitue l'élément central pour investir avec succès. Elle détermine le risque que les investisseurs sont prêts à prendre et permet de définir les attentes en matière de rendement. La question est donc: quelles fluctuations les investisseurs sont-ils prêts à accepter? La stratégie de placement correspond ainsi au programme d'entraînement du coureur. Il s'agit de savoir quel but doit être atteint et avec quelle charge d'entraînement. L'athlète veut-il s'entraîner cinq fois par semaine pour avoir une chance de courir un marathon en

1 Le marché des actions suisses...

...ne connaît qu'une direction

SMIC (SMI dividendes compris) depuis 1995



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

3 heures 30 min? Ou bien trois entraînements par semaine suffisent-ils, car il ne s'agit que d'arriver au but?

Dans un portefeuille, l'ampleur des fluctuations est principalement dictée par la quote-part en actions. La règle d'or pour la part en actions est: 100 moins l'âge de l'investisseur donne la quote-part en pourcentage. Les investisseurs plus jeunes disposant d'un horizon de placement plus long, ils peuvent prendre des risques plus importants. Car la probabilité de recouvrir les pertes augmente avec le temps. Tout comme une préparation suffisamment longue augmente la probabilité que tout se passe bien lors du jour du marathon.

Afin de prévenir toute blessure, il faut veiller à avoir un bon équilibre entre entraînement, récupération et alimentation. Les investisseurs doivent également répartir leurs risques, par exemple sur différentes catégories de placement, régions, secteurs et monnaies. Pour la quote-part en actions, cela signifie détenir plusieurs actions ou composer la quote-part en actions avec des fonds. Quiconque investit sur le marché suisse détient avec Nestlé, Novartis et Roche des actions d'entreprises de nutrition et pharmaceutiques leaders dans le monde. Il manque toutefois une part du secteur technologique. Un domaine qui est considéré comme le gagnant de la crise du coronavirus avec des



LE CIO EXPLIQUE: QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR LES INVESTISSEURS?

2020 a été un test décisif pour de nombreux investisseurs. Le krach dû au coronavirus en mars et la reprise des marchés presque aussi rapide ont mis les nerfs à rude épreuve. Quiconque s'est laissé influencer par ses émotions, aura paniqué et vendu ses placements au printemps, s'en mordra les doigts aujourd'hui. La réussite a récompensé ceux qui auront appliqué stoïquement leur stratégie de placement. Cela montre à quel point une stratégie clairement définie et orientée à long terme est importante. Celle-ci s'élabore à partir de la capacité de risque ainsi que de la disposition à prendre des risques de chaque investisseur. Une fois fixée, il convient de s'y tenir lors des périodes de turbulences. Mais quiconque aura paniqué en mars, devrait réviser ses principes après que les nuages se soient dissipés. A cet effet, il s'agit surtout d'examiner à nouveau la disposition à prendre des risques. Peut-être que celle-ci est en réalité inférieure à ce que l'on pensait au départ? Si c'est le cas, la stratégie de placement devrait être ajustée (nos conseillères et conseillers en placement vous assisteront volontiers). Dans tous les autres cas, il convient de continuer à s'en tenir à la stratégie et de laisser le temps faire son œuvre.



Matthias Geissbühler
CIO Raiffeisen Suisse

EN VUE

entreprises telles que Apple, Alphabet et Microsoft, car elle a accéléré la digitalisation. Les investisseurs peuvent considérer par exemple un engagement dans l'indice technologique Nasdaq 100. Via un Exchange Traded Fund (ETF), ils se positionnent aux USA, en dollar US et sur le secteur des technologies en forte croissance, et constituent ainsi un portefeuille suisse moyen nettement plus diversifié.

2 L'or comme valeur refuge...

...par rapport au marché des actions

Or et S&P 500 depuis le début de l'année, indexé



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Il ne s'agit ainsi pas de toujours courir le même parcours de manière monotone, mais d'incorporer des sprints intermédiaires et des courses en montagne, d'aller nager ponctuellement ou d'enfourcher un vélo. Il faut également éviter de faire des entraînements unilatéraux tout comme une politique de placement unilatérale. De tels entraînements mobilisent d'autres chaînes de mouvements, d'autres muscles. Cette tâche est prise en charge dans le portefeuille par d'autres catégories de placement. L'or est ainsi utilisé comme valeur refuge et a pour but de protéger le patrimoine des fluctuations. On parle à ce propos d'une corrélation négative ou faible. Cela signifie que quand les actions baissent, l'or augmente ou du moins baisse modérément ► **Illustration 2**. Mais le métal précieux protège également contre l'inflation en tant que valeur réelle. Celle-ci n'est actuellement pas un problème mais pourrait en devenir un à l'avenir en raison des importantes mesures de politique

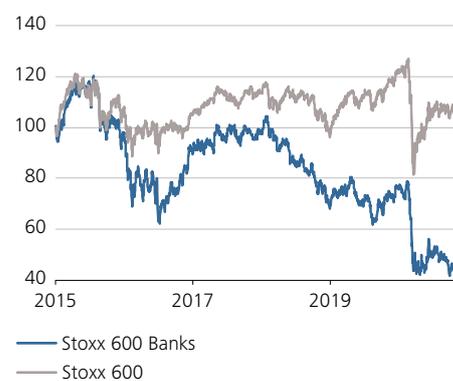
monétaire des banques centrales. Cela peut devenir dangereux lorsque les investisseurs s'accrochent à l'or de manière émotionnelle.

En général, les émotions devraient être largement exclues de tout investissement. C'est comme un entraînement tôt le matin sous la neige ou une course de 3 heures dans une chaleur étouffante. Cela demande de la résistance. Tout ne se passe pas non plus de manière idéale lorsqu'on investit. Les apurements de portefeuille constituent un sujet difficile. Revendre des investissements avec des pertes est souvent plus douloureux que n'importe quelle courbure. Du point de vue des placements, il vaut parfois mieux se séparer des investissements peu rentables et miser sur ceux qui ont de meilleures perspectives. Le secteur bancaire a constitué un tel exemple ces dernières années ► **Illustration 3**.

3 Les banques européennes s'affaiblissent...

...déjà depuis des années

Comparaison Stoxx 600 Banks et Stoxx 600, indexé



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Malgré des recommandations de placement généralement valables, investir reste une affaire individuelle. Les investissements doivent convenir à l'investisseur. La chaussure du champion du monde ne convient pas à tous les pieds. Et de toute manière, tout le monde n'est pas obligé de courir un marathon. Lacer ses chaussures et aller prendre l'air fait toujours du bien. Il est donc peut-être justement temps de s'acheter quelques actions.

Obligations

Les obligations d'Etat sont considérées comme ennuyeuses et ne sont recommandées de nos jours que pour des raisons de diversification. Mais il n'en fut pas toujours ainsi. Cette catégorie de placement a en effet presque 40 années de marché haussier derrière elle.



LE SAVIEZ-VOUS?

Les investisseurs qui veulent avoir du succès à long terme doivent veiller à bien diversifier leur portefeuille. Dans ce contexte, la corrélation des différentes catégories de placement entre elles constitue un critère décisif. Les obligations d'Etat affichent ainsi une corrélation légèrement négative (-0,1) par rapport aux actions. Concrètement, cela signifie que si les actions perdent fortement de la valeur, les obligations d'Etat tendent généralement à se maintenir voire à s'apprécier légèrement (et vice versa). Un phénomène qui a également pu être observé ce printemps. Comme les obligations d'Etat sûres ne livrent pratiquement aucun rendement actuellement, les investisseurs obligataires placent leur argent de plus en plus dans les obligations à haut rendement. Or, c'est justement là qu'il y a un risque qu'il ne faut pas sous-estimer. La corrélation entre les obligations à haut rendement et les actions se situe nettement en territoire positif avec environ 0,6. Le risque du portefeuille est ainsi nettement plus élevé pour un petit peu plus de rendement.

Nous connaissons tous la parabole des sept années de vaches maigres et des sept années de vaches grasses. Au sens large, il est question de cycles qui peuvent notamment s'appliquer aussi à l'évolution de l'économie (cycles conjoncturels). On observe également des cycles sur les marchés financiers. Parfois, ceux-ci durent toutefois nettement plus que sept années. Nous avons pu observer l'un des marchés haussier les plus impressionnants avec les obligations d'Etat. Celui-ci a commencé au début des années 1980 et s'est prolongé à proprement parler jusqu'à aujourd'hui. Cette évolution a été rendue possible par le recul continu des taux d'intérêt ► **Illustration 4**. Aux USA par exemple, les rendements des obligations d'Etat à 30 ans (US-Treasury Bonds) se situaient à un incroyable niveau de 15 % fin septembre 1981. Quiconque avait ainsi acheté cette obligation à l'époque a pu encaisser un rendement annuel de 15 % pendant une durée de 30 ans. Au cours de la même phase, les investisseurs en actions durent se satisfaire d'un rendement plus maigre en comparaison de «seulement» 12,3 % et ce, en devant prendre en compte une volatilité nettement plus élevée.

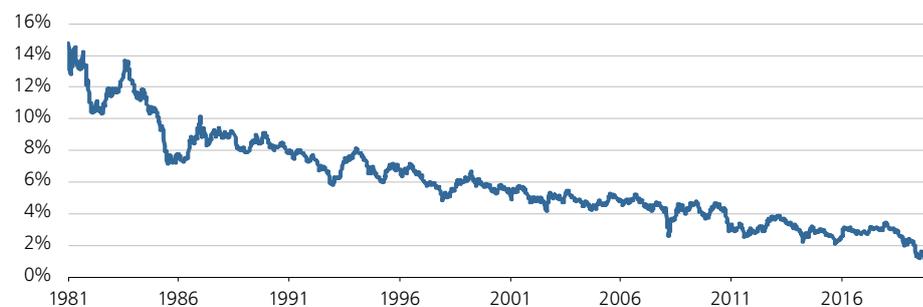
Bien que de nombreuses banques centrales aient abaissé les taux d'intérêt à court terme vers la barre de 0 %, voire au-dessous, au cours des années passées, un investissement dans les obligations d'Etat aurait aussi valu

le coup cette année. Les nouvelles baisses de taux d'intérêt de 150 points de base au total par la Réserve fédérale américaine (Fed) en mars 2020 ont entraîné une hausse des cours de près de 24 % de l'US-Treasury Bond à 30 ans. Toutefois, la fin des (entretemps 40) années de vaches grasses se dessine toujours plus précisément pour les investisseurs en obligations. Techniquement, les banques centrales sont pratiquement arrivées aux limites de leur marge de manœuvre en matière de taux d'intérêt. Les taux d'intérêt négatifs de 1 % sont généralement qualifiés de limite «la plus inférieure». A partir de ce niveau, il devrait devenir impossible pour les banques commerciales de continuer à prélever des taux d'intérêt négatifs sur un large front: avec la conséquence que de nombreux épargnants retireraient probablement leur argent des comptes. Un risque incontrôlable, que les banques centrales veulent éviter. Sans baisse supplémentaire de taux d'intérêt, le rendement d'une obligation correspond au rendement à l'échéance lors de l'achat. Et celui-ci est entretemps négatif pour de nombreuses obligations qui sont considérées comme sûres. Face à ce contexte, nous considérons les obligations (d'Etat) comme non attractives, même si nous n'attendons pas de marché baissier prochainement. Pour cela, il faudrait en effet qu'une inversion de tendance s'amorce avec les taux d'intérêt, et celle-ci ne se dessine pas (encore) jusqu'ici.

4 Pas sept...

...mais quarante années de vaches grasses

Evolution des taux d'intérêt des obligations d'Etat à 30 ans



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Actions

Les marchés des actions sont volatils, les périodes de baisses et de hausses alternent généralement. Il est d'autant plus important de suivre une stratégie de placement à long terme en tant qu'investisseur. Au risque de subir des pertes.



LE SAVIEZ-VOUS?

Le célèbre investisseur Warren Buffett est considéré comme un partisan de l'investissement axé sur la valeur, plus connu en bourse sous le terme de «Value Investing». Avec sa société de participation Berkshire Hathaway, il investit depuis plus de cinquante ans dans des entreprises particulièrement rentables, mais qui sont faiblement valorisées par le marché. L'action du groupe alimentaire suisse Nestlé fit également partie de son portefeuille par le passé: à l'automne 2009, il en acheta pour 160 millions de dollars US pour de nouveau les revendre un an et demi plus tard et liquider l'ensemble de la position. Même si cet investissement à court terme a très certainement été rentable pour Warren Buffett, il aurait été possible d'en faire nettement plus. Au regard de l'évolution du cours à long terme de l'action Nestlé, on observe une augmentation de plus de 500 % au cours des 20 dernières années si l'on inclut aussi les dividendes. La performance de +280 % (corrigée des variations de monétaires) de Berkshire Hathaway semble presque modeste en comparaison directe.

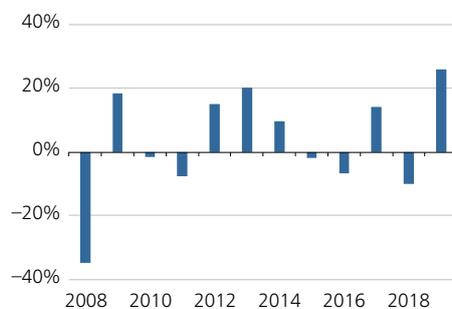
Quiconque souhaite faire fructifier son argent à l'avenir ne peut faire l'impasse sur les actions. Il y a plusieurs raisons à cela. Le contexte mondial de taux bas perdurera bien au-delà de l'année 2021. Cela rend les obligations moins attractives du point de vue du rendement. Dans le domaine des placements alternatifs, les profanes sont surtout attirés par l'or et l'immobilier. Les hedge funds ou les produits structurés séduisent certes souvent par des rendements plus élevés, mais leurs stratégies de placement sont assez opaques et le risque attendant est potentiellement élevé. Laisser le capital dormir sur un compte d'épargne n'est pas non plus une solution à long terme. D'une part, des taux d'intérêt négatifs s'appliquent en de nombreux endroits; d'autre part, le capital perdra de la valeur en cas d'une future inflation.

Certains investisseurs sont toutefois sceptiques: les investissements en actions ne comportent-ils pas aussi un risque énorme de perte? Quiconque a pris position sur le marché suisse des actions (SMI) en début d'année a dû encaisser une perte sèche de valeur d'environ 27 % entre le 19 février et le 23 mars. Cependant, le marché boursier s'est redressé et se situe pratiquement au même niveau qu'au début de l'année. En remontant loin dans l'histoire de la bourse, il s'avère qu'il y a toujours eu des années boursières faibles:

5 Après la pluie,...

...le beau temps!

Rendement du marché suisse des actions (SMI) par an



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

en 2018 par exemple, le SMI s'est effondré de 10 % et en 2008, l'année de la crise financière, il a même chuté de 35 % ► **Illustration 5**. Or, quiconque pense ainsi fait l'impasse sur un principe de base décisif en matière d'investissement: le long terme. Une stratégie de placement réussie ne devrait pas se concentrer sur de courtes périodes (comme par exemple un an, voire moins), mais avoir un horizon de cinq à dix ans. De la sorte, les corrections de marché à court terme perdent nettement en pertinence dans l'évolution du rendement du portefeuille. Les périodes de baisses sont compensées par les périodes plus fortes. Si on regarde le SMI depuis 2010, celui-ci affiche un respectable résultat d'environ +60 %. L'indice américain S&P 500 augmente même de près de 180 %, en francs suisses ► **Illustration 6**.

6 Les placements à long terme...

...valent le coup

Evolution du cours du marché suisse des actions (SMI) en comparaison internationale, corrigé des variations monétaires, indexé



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Les investisseurs «paient» le potentiel de rendement attractif des actions avec une volatilité plus élevée. Ils ne devraient donc nullement se laisser inquiéter par des phases de correction à court terme, mais toujours poursuivre une stratégie à long terme. L'année 2020 a nettement illustré cet état de fait une fois de plus.



Placements alternatifs

Les propriétaires immobiliers pensent à long terme. Les investisseurs qui optent pour cette catégorie de placement devraient suivre leur exemple, car il permet d'obtenir le rendement souhaité. En outre, l'immobilier stabilise un portefeuille.

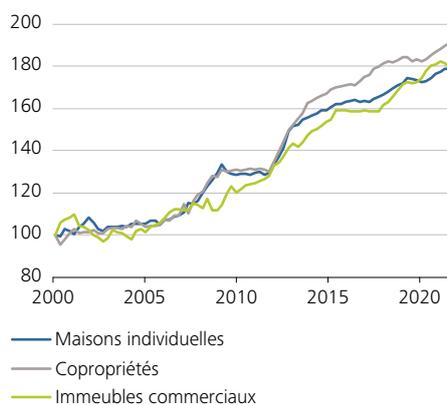
Selon les statistiques de construction, l'âge des maisons en Suisse atteint environ 100 ans. Les maîtres d'ouvrage ont donc un horizon de temps

à long terme. La même chose devrait prévaloir pour les investisseurs. L'immobilier diversifie un portefeuille afin de le stabiliser et de le protéger de dangers comme l'inflation. Du point de vue des investisseurs, l'immobilier fonctionne comme des obligations, mais est moins liquide, raison pour laquelle il offre un rendement supérieur en moyenne. On parle de prime de liquidité. Les différences entre l'immobilier commercial et de logement sont faibles en ce qui concerne l'évolution des prix ► **Illustration 7**. Mais le rendement n'est pas en reste: à des revenus locatifs réguliers s'ajoutent des augmentations de prix en raison de la forte demande et des faibles taux d'intérêt. Ils rémunèrent les investisseurs pour les risques encourus. Ainsi, les taux devraient rester encore longtemps à un faible niveau et la pandémie de Covid-19 a réveillé le souhait chez certains d'adapter leur situation en termes de logement. Pour les investisseurs, un bien immobilier privé devrait également être considéré dans un contexte de portefeuille, afin de considérer l'immobilisation du capital, qui peut constituer un risque.

7 Stables dans une direction...

...les prix immobiliers en Suisse

Evolution des prix de l'immobilier suisse, indexé



Sources: CIFI, CIO Office Raiffeisen Suisse



QU'EST-CE QU'ON ENTEND EN FAIT PAR...?

Crise de l'euro

Il ne s'agit en fait pas directement d'une crise de l'euro en tant que monnaie, mais d'une crise de la dette de certains pays de la zone euro tels que le Portugal, l'Irlande, l'Italie, la Grèce et l'Espagne (PIIGS), cette appellation est confuse. La crise de l'euro, mieux connue sous le nom de crise de la dette européenne, est en partie liée à la crise des marchés financiers, dont le plan de sauvetage a entraîné un soutien au secteur bancaire avec des fonds étatiques à hauteur de plusieurs milliards. Mais elle est en partie également la conséquence de la mauvaise politique budgétaire de certains pays: déficits budgétaires et niveaux de dettes au-delà de tous les critères de déficit du pacte européen de stabilité et de croissance ont parfois fait les gros titres. La menace d'insolvabilité de certains pays européens a finalement pu être évitée en faisant appel au Fonds monétaire international (FMI) et à la Banque centrale européenne (BCE). Parallèlement à de nombreuses mesures nationales, un parachute permanent fut créé avec le mécanisme européen de stabilité. La politique de faibles taux d'intérêt en Europe est un reliquat de cette crise qui dura de 2010 à 2014.



Monnaies

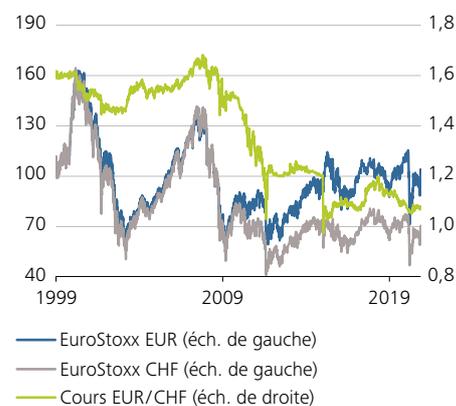
Depuis des années, l'euro a été grevé par différents facteurs de risque. Le franc suisse, en revanche, fait figure de valeur refuge. Cela fait le bonheur des consommateurs suisses, mais moins celui des investisseurs du pays.

L'affaiblissement en continu du cours EUR/CHF a transformé la zone euro en un paradis de la consommation pour les Suisses. Alors que la monnaie unique européenne cotait 1.60 francs lors de son lancement le 1^{er} janvier 1999, elle évolue actuellement dans une plage de prix à peine supérieur à 1.05 francs ► **Illustration 8**. Les raisons de la faiblesse de l'euro sont multiples: la crise des marchés financiers, la **crise de l'euro** et dernièrement la pandémie de Covid-19. Ce qui constitue un avantage pour les consommateurs suisses, est un inconvénient pour les investisseurs du même pays, car la dépréciation de l'euro fait que les rendements à long terme des investissements dans l'espace monétaire européen se réduisent comme une peau de chagrin. Aucune inversion de tendance n'est en vue dans l'immédiat. La paire EUR/CHF devrait se maintenir à un niveau stable et nous tablons sur un cours à 1.09 francs à la fin de l'année.

8 Bon pour le consommateur suisse...

...mauvais pour l'investisseur suisse

Evolution du cours de l'euro par rapport au franc suisse ainsi que l'EuroStoxx 50 en EUR et CHF, indexé

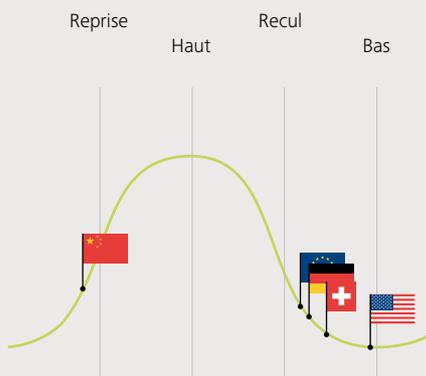


Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Regard sur l'avenir

L'Europe se retrouve une fois de plus sous le joug du coronavirus. Le renforcement des mesures d'endiguement pèse à nouveau sur l'économie. Les données positives concernant les vaccins constituent toutefois une lueur d'espoir pour l'avenir.

CONJONCTURE



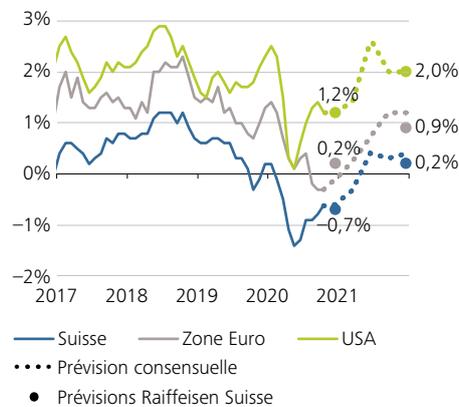
- Les mesures d'endiguement adoptées par le Conseil fédéral semblent lentement faire effet: le nombre de nouvelles infections s'est stabilisé à un niveau élevé dernièrement, une saturation du système de santé n'a pour l'instant pas eu lieu. Toutefois, la **Suisse** n'a pas encore surmonté la 2^e vague de coronavirus. Pour l'année en cours, nous tablons sur une contraction de l'économie de 5,0%.
- En de nombreux endroits de la **zone euro**, des mesures strictes de confinement ont été édictées pour lutter contre la pandémie de Covid-19. Celles-ci pèsent sur la période de Noël traditionnellement génératrices d'un chiffre d'affaires élevé. Les données fondamentales témoignent déjà d'un ralentissement sensible de la reprise économique. Notre prévision annuelle prévoit un recul de la production économique de 7,5%.
- Après l'effondrement économique causé par la crise du coronavirus au printemps, l'économie a fortement progressé aux **USA** au 3^e trimestre – augmentation du produit intérieur brut (PIB) de 33,1%. Malgré ces signes encourageants de l'économie américaine, nous prévoyons toujours une baisse de 3,5% pour 2020.

INFLATION

L'inflation se fait attendre

Malgré une politique monétaire plus souple, les tendances déflationnistes se poursuivent

Inflation et prévisions



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

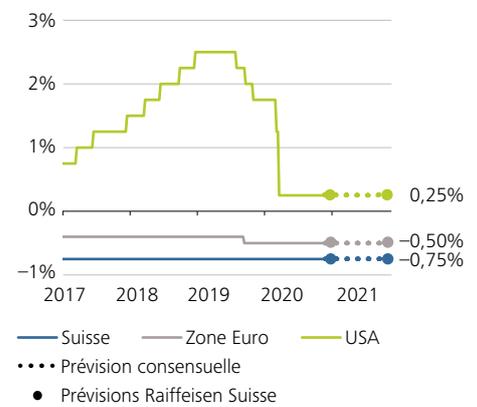
- En **Suisse**, l'inflation continue de se faire attendre. Les effets déflationnistes de la pandémie de Covid-19 ne devraient guère diminuer en fin d'année. Nous prévoyons donc un recul du niveau des prix de 0,7% en 2020.
- Les prix à la consommation sont également en baisse dans la **zone euro**. Ils ont perdu 0,3% en octobre, par rapport au même mois de l'année précédente. Un assouplissement de l'objectif d'inflation de la Banque centrale européenne (BCE) selon l'exemple américain devient toujours plus probable. Notre prévision annuelle prévoit une inflation de 0,2%.
- Aucune forte hausse des prix à la consommation n'est également en vue aux **USA** actuellement. La récession pèse sur les taux d'inflation. Nous tablons sur une inflation à hauteur de 1,2% pour l'année en cours.

POLITIQUE MONÉTAIRE

L'inversion des taux est très lointaine

Impossible d'aller plus bas – Et impossible d'augmenter

Taux directeurs et prévisions



*Taux de dépôt

Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

- La politique monétaire de la **Banque nationale suisse (BNS)** changera peu au cours des prochains mois. La BNS continuera en revanche d'intervenir sur le marché des devises afin d'éviter une forte appréciation du franc suisse.
- Il devient toujours plus probable que la **Banque centrale européenne (BCE)** rende son objectif d'inflation de 2% plus flexible à l'avenir. Ceci cimenterait alors sa politique monétaire expansionniste sur les années à venir, ainsi que l'actuel environnement de taux bas.
- Pour le chef de la **Réserve fédérale américaine (Fed)**, Jerome Powell, il est encore trop tôt pour dire comment les progrès relatifs au développement d'un vaccin contre le Covid-19 agiront sur l'économie américaine. Mais au vu du récent ralentissement de la dynamique de la reprise économique, la Fed devrait continuer à inonder les marchés d'argent bon marché. Une inversion prochaine de la politique de taux bas n'est ainsi pas en vue.

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-après: www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSF. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

MENTIONS LÉGALES



NOS AUTEURS



Matthias Geissbühler, CFA, CMT
CIO Raiffeisen Suisse
matthias.geissbuehler@raiffeisen.ch

Matthias Geissbühler est le Chief Investment Officer de Raiffeisen Suisse et votre spécialiste pour toutes les questions concernant les placements. Il analyse en permanence les événements mondiaux sur les marchés financiers avec son équipe, développe la stratégie de placement de la Banque et vous offre des recommandations pour vos placements.



Jeffrey Hohegger, CFA
Stratège en placement
jeffrey.hohegger@raiffeisen.ch

Jeffrey Hohegger est stratège en investissement chez Raiffeisen Suisse. Il analyse l'environnement géopolitique et macroéconomique, ainsi que l'impact sur les différentes classes d'actifs. Ces analyses et conclusions constituent la base de l'allocation tactique d'actifs et du positionnement correspondant du Groupe.



Tobias Knoblich
Stratège en placement
tobias.knoblich@raiffeisen.ch

Tobias Knoblich est stratège en placement chez Raiffeisen Suisse. Il analyse quotidiennement l'environnement macroéconomique, les évolutions sur les marchés financiers mondiaux et leurs implications sur vos placements. Ses conclusions viennent enrichir le point de vue de la Banque sur les marchés.